Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte und Alterthumskunde = Indicateur d'histoire et d'antiquités suisses

Band: 1 (1855-1860)

Heft: 5-2

Artikel: Antiquités romaines de Nyon

Autor: Fazy, H.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-544502

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Note sur une inscription romaine de Nyon.

En exécutant récemment des travaux au château de Nyon, on a découvert la moitié d'une inscription romaine qui ayant été encastrée dans les murs du bâtiment échappait à la vue. Cette inscription avait été publiée par différents auteurs, avant d'être encastrée dans les murs du château, mais toujours d'une manière inexacte. Nous donnons ici, à titre de comparaison, l'inscription telle qu'elle a été publiée par M. Mommsen (Inscriptiones Confoederationis helveticae Latinae, p. 22. No. 127) et la copie que nous en avons faite d'après l'original:

L'inscription d'après M. Mommsen:	d'après l'orginal:
NIEPRIMVS	NELPRIMVS
ECENAOVIL	ECENAQVILA
ECENAMBILO	ECENAMPHIO
ERIEM	ERIEM

H. Fazy.

Antiquités Romaines de Nyon.

Au nombre des manuscrits de Firmin Abauzit conservés à la Bibliothèque publique de Genève, se trouve l'extrait d'un travail sur les antiquités de la ville de Nyon qui lui avait été communiqué en 1720. Ce travail avait pour auteur, M. Roques qui habitait Nyon au commencement du 18e siècle, et s'était livré avec beaucoup d'ardeur à des recherches archéologiques sur sa ville natale.

Il ne sera pas sans intérêt de reproduire quelques fragments du mémoire d'Abauzit: »L'un des plus intéressants monuments conservés à Nyon est un pavé »à la mosaïque dont il ne reste plus qu'une bordure, dont la beauté fait regretter »le corps de l'ouvrage, et dont les rinceaux offrent à la vue de jolies fleurs si »bien faites qu'on les prendrait plutôt pour l'ouvrage d'un peintre que pour un »assemblage de petits cailloux. Il servait à orner un temple bâti à l'une des ex»trémités d'un monticule isolé (la *Muraz*) ainsi nommé des murs que l'on y trouve. »Tout ce quartier renferme à présent un grand nombre de jardins et de vergers »et on y trouve souvent des voûtes et des fondements antiques, et aussi des urnes »sur l'une desquelles est: C. CIMELLI.« — »Plus loin, le mémoire d'Abauzit men»tionne la découverte d'une voûte sépulcrale, en un endroit où l'un de nos tanneurs »a fait creuser et bâtir depuis peu une tannerie. Il y avait des urnes de toute »grosseur et d'autres si petites qu'elles auraient facilement passé par l'ouverture »des plus grandes. Celles-ci servaient comme nos tombes pour toute une famille; »les petites pour ceux d'une même parenté, qui s'étaient distingués dans les emplois »civils et militaires. M. Roques y trouva aussi plusieurs morceaux de vases (sans »doute lacrymatoires), d'une matière semblable à la terre sigillée. Rien d'entier »parmi les urnes qui sont au nombre de plus de 400 que trois qui sont à la »Bibliothèque de Berne. Apparemment elles avaient toutes culbuté contre le canal »du ruisseau, lorsqu'il avait été creusé pour la décharge des eaux d'un moulin »situé au-dessus; alors la voûte s'affaissa, il y eut un éboulement et les urnes »furent cassées. Elle occupait un terrain si grand que les jardins qui sont aux deux

»côtés de la tannerie paraissaient sur les bords des terres en renfermer beaucoup »plus que nous n'en avions trouvé. En effet au milieu du grand chemin qui fait »au Nord le confin de ces jardins, on trouva une urne d'une grosseur prodigieuse.« Ces découvertes prouvent suffisamment l'importance archéologique de l'antique *civitas equestris.* H. Fazy.

Siegel Antons, genannt der grosse Bastard von Burgund, Comte de la Roche etc.

Siehe nebenstehende Tafel.

Derselbe war ein Sohn Herzog Philipps des Guten von Burgund und Bruder des regierenden Herzogs, Karls des Kühnen. Mit einem ebenfalls unehelichen Bruder Balduin befehligte er den burgundischen Vortrab in der Schlacht bei Grandson 1476, bei Murten den linken Flügel, und einige Monate nachher in der Schlacht von Nancy in Lothringen das Centrum: dort gerieth er mit Balduin in die Gefangenschaft Ludwigs XI., der nach Carls des Kühnen Tode von der Grafschaft Burgund Besitz nahm; auch unter Ludwigs Thronerben, Carl VIII., blieb Anton im Dienste des französischen Hofes; er starb um das Jahr 1504, 83 Jahre alt, und ward in Tournehem in Artois bestattet.

Der Stempel des hier abgebildeten Wappens, aus Silber und vergoldet, wird auf der Stadtbibliothek in Zürich aufbewahrt; er war ein Stück der von den Schweizern zu Grandson gemachten Beute, das bei der Vertheilung unter die Kantone an Zürich fiel. Herr Albert Way, Esq. M. A., F. S. A., Hon. Secr. of the Archaeological Institute of Great Britain and Ireland, durch den Bibliothekar Herrn Dr. J. Horner auf die merkwürdige Arbeit aufmerksam gemacht, liess einen Abdruck des Wappens, sammt zwei Zeichnungen des (beweglichen) Handgriffes der Matrize, in natürlicher Grösse, in Holz schneiden — wovon ein Abklatsch in Zinn der Redaktion zur Benutzung für den Anzeiger gefällig überlassen wurde — und einen ausführlichern Artikel über die Lebensumstände Antons von Burgund sammt einer Erklärung des Wappens in The Archaeological Journal No. 60 1858 p. 347—351 erscheinen, dem wir hier entheben, was auf schweizerische Verhältnisse Bezug hat.

Das Wappen ist das seines Vaters, Philipps, den Pfahl ausgenommen, von dem dasselbe durchzogen wird; das 1. und 4. Feld (die Lilien) Neu-Burgund, 2. Alt-Burgund (der gestreifte Theil) und Brabant; 3. Alt-Burgund und Limburg; in einem Herzschild Flandern. Der quer über den Wappenschild gehende Stab zeigt an, dass der Träger des Wappens Bastard ist. Auf dem Schilde steht ein Helm im Profile, einen Kranz tragend, auf dem — statt des Helmschmucks — eine Eule steht. Die Schildhalter sind zwei Greife; die Umschrift ist auf eine Rolle aufgetragen, deren beide Enden zu beiden Seiten des Helmschmuckes sichtbar sind; dieselbe lautet: S' (Sigillum) Anthoine . bastart . de . bourgoingne . conte . de . la . roche . Die einzelnen Wörter sind an der Stelle der sonst gebräuchlichen Punkte durch Lilien geschieden; eine solche findet sich auf dem einen Ende der Rolle. Einlässlicheres sowohl über das Leben Antons als über andere Wappen der herzoglich-burgundischen Familie enthält obiger Artikel der Zeitschrift des archäolog. Institutes zu London.